

Dimanche 26 septembre : Marc 9 / 30 à 41 (autre lecture : Nombres 11, 24 à 30)

Des rêves de grandeur et d'exclusion

Sur le chemin qui conduit Jésus et les disciples à Jérusalem, Marc nous fait voir le **contraste** grandissant, **l'opposition** même entre la voie choisie par Jésus, et la voie que les disciples, qui représentent en cela l'Eglise de tous les temps, sont tentés de suivre.

D'une part, **Jésus** marche de plus en plus résolument et clairement vers sa **Passion**, voie de l'amour qui se livre, du service sans réserve des hommes, du don de soi...Et Marc ne cesse de ponctuer ce chemin de Galilée à Jérusalem avec trois annonces de la Passion de la part de Jésus à ses disciples qui sont totalement déconcertés. D'autre part, à ses côtés et sur le même chemin, **les disciples** rêvent de **grandeur** terrestre...et se demandent entre eux « qui est le plus grand? », d'une voie de triomphe donc qui éviterait la passion (cf. confession de foi ambiguë de Pierre à Césarée de Philippe que nous avons médité il y a deux semaines) et d'une communauté exclusive! Cette divergence des voies, ce contraste aboutira à la solitude de Jésus sur la croix, abandonné de tous, notamment des disciples qui fuiront et se disperseront!

Dans le texte que nous avons entendu, **Jean** a vu un homme faire un miracle au nom du Christ...Au lieu de **se réjouir** de la puissance de l'Evangile, qui pouvait se manifester par des personnes étrangères au petit groupe de l'Eglise constituée, il a essayé de l'en empêcher, parce que cet homme n'appartenait pas au cercle fermé des disciples !

Au lieu de regarder à **l'action de cet homme** et au résultat de cette action : **la libération** de la souffrance, la guérison, le bien-être d'un autre...Au lieu de se laisser interroger par sa foi, sa confiance, puisqu'il a fait cette action au nom du Christ...Au lieu de discerner dans ce miracle la présence du Royaume de Dieu et de s'en réjouir et de rendre grâces, Jean se trouve en quelque sorte **jaloux**..et il va se mettre à penser en terme de rivalité, de concurrence, et pour finir d'appartenance ecclésiastique!

En cela l'attitude de Jean peut être représentative de l'attitude de **l'Eglise**, et donc aussi de chacun de nous, lorsque nous oublions les personnes concrètes, avec leur histoire personnelle, leur difficulté de vie, leurs aspirations profondes, leurs désirs de libération, de guérison, de sens à leur vie, leurs recherches spirituelles...et que nous nous mettons à penser en terme **d'orthodoxie ou de morale, de structures ou d'institutions** ! et à refuser de discerner l'action de Dieu à l'oeuvre par le moyen de personnes différentes de nous ! n'appartenant pas au cercle!

Le danger contre lequel Jésus met en garde ses disciples est celui d'une **Eglise qui met des barrières à la grâce de Dieu**; une Eglise qui cherche à monopoliser la Vérité du Christ, une Eglise qui tendrait à devenir une institution juridique, exerçant un contrôle de ses membres au lieu d'être le lieu où souffle l'Esprit du Christ! qui vit alors dans la liberté de cet Esprit! comme l'affirme avec force l'apôtre Paul : *"Là où est l'Esprit du Christ, là est la liberté!"*

Mais en excluant ainsi des personnes, l'Eglise au lieu d'être un lieu de témoignage, qui discerne les actions du Christ Vivant en elle, mais aussi au-dehors d'elle... cherche à enfermer Dieu dans ses limites! Elle n'est plus alors L'Eglise qui prêche Jésus Christ, mais elle se prêche elle-même! Grave tentation!

Dans sa réponse à Jean , Jésus casse cette **logique de l'exclusion** !"*Qui n'est pas contre nous est pour nous*", pour une logique de l'inclusion! du rassemblement!

Ce qui ne signifie pas l'éloge de l'indifférence, de la tiédeur ou de la médiocrité! Mais il s'agit de relativiser l'Eglise par rapport au Christ! Ce qui compte ce n'est pas que tel ou tel fasse partie du petit

cercle, ce qui compte c'est la libération des hommes, signe du Royaume de Dieu qui se manifeste dans le présent!

Et cette libération ne dépend pas de nous, ne dépend pas de l'Eglise, même si nous pouvons en être des instruments...Elle se produit **là où souffle l'Esprit**, qui comme le vent, nous dit Jean souffle là où il veut...qui n'est en aucun cas prisonnier des institutions ecclésiastiques (ce qui ne veut pas dire non plus qu'Il ne soufflera jamais dans l'Eglise!) .

Cette tentation de l'exclusion a partie liée avec les phantasmes de toute puissance et de grandeur des disciples en route vers le chemin de Jérusalem : « **qui est le plus grand ?** » C'est le rêve du **pouvoir, de la hiérarchie**, qui ne peut alors que mettre des barrières vis à vis de ceux qui sont en dehors !C'est pourquoi Jésus intervient et va remettre les disciples sur la bonne voie...IL va leur donner le sens de leur mission dans le monde , mission qui doit continuer le chemin que lui-même a choisi , un chemin d'abaissement pour le service de tous!

Jésus va renvoyer en effet les disciples à leur responsabilité personnelle et les conduire à changer leur perspective trop humaine! Les disciples sont tentés de regarder à gauche et à droite pour savoir qui est du groupe ou qui ne l'est pas, pour établir des distinctions et des jugements, Jésus va leur demander de changer de regard! il va les faire regarder à eux-mêmes; au lieu qu'ils se préoccupent de mettre des barrières et des exclusions, il va leur donner les critères de jugement pour eux-mêmes, pour savoir s'ils sont vraiment l'Eglise du Christ!

Et c'est là le renversement de l'évangile ! les disciples sont invités à suivre **le chemin de l'abaissement** comme leur maître et non plus de rêver à des grandeurs mondaines...Suivre le **chemin du service** , du don d'eux-mêmes , suivre le chemin de **l'impuissance de l'amour**...au lieu de rêver de gloire et de pouvoir! Et le signe qu'ils sont bien sur cette voie est leur attitude vis-à-vis **des "petits"** comme les appelle l'Evangile!

Cf. la mise en garde qui suit directement notre passage : « *Quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient, il vaut mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le jette à la mer* ».

Ces petits, ces hommes et femmes à la foi peu assurée, aux moeurs peut-être pas très catholiques, ces petits qui n'ont aucun prestige aux yeux du monde , méprisés par les pharisiens qui se croient justes, ces petits à qui Jésus s'adresse en tout premier! Ce sont eux qui sont **au centre de l'Evangile**...ce sont eux qui doivent être au centre de l'Eglise! Et c'est le critère pour chaque communauté...Sommes-nous une communauté de gens bien, sûrs d'eux-mêmes, justes, brillants, ...qui se met à juger et à exclure ? ou sommes-nous une communauté qui cherche à atteindre et à intégrer tous les "petits", tous ceux qui sont blessés par la vie? Et pour les atteindre et les intégrer , **il faut soi-même se considérer comme un petit, soi-même accepter de ne pas être parfait, renoncer à ses rêves ou phantasmes de grandeur, de pouvoir, de prestige, fût-il religieux!**

Nous rejoindrons ainsi le chemin du Christ...renonçant à être une Eglise de grandeur, de puissance, de gloire et d'exclusion...pour essayer d'être une communauté de service, où le "petit" a la première place! Une communauté qui ne rend pas témoignage à elle-même, mais à Jésus Christ mort et ressuscité, et qui agit encore maintenant dans la faiblesse de son Eglise! Une communauté qui **si elle sait discerner la présence de Dieu à l'oeuvre en elle peut aussi le voir à l'oeuvre à l'extérieur d'elle-même**, une Eglise qui alors n'enferme pas le Christ, mais se réjouit et rend grâces chaque fois qu'il se manifeste dans sa puissance de libération, même par des hommes ou femmes, des groupes ou associations qui sont en marge de l'Eglise, ou même carrément à l'extérieur!

Michel Cornuz